PETROLES

ET

Huiles pour les Machines.

EN

VENTE EN GROS PAR

LA

SAMUEL ROGERS OIL CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

s-a-vis le marché By

En arrière de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau

C. NEVILLE

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, e Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne o le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant Général

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

DE

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

Coin des rues

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 A. M. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal a 9 heures a. m. et arrête a Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montreal à 6.00 p. m. et arrête à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLIN. Surintendant Général

C. J. SMITH Agent général des Passagers

Ottawa, 19 juin

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRES PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

PREPARE PAR

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et Depart des Malles.

MALLES.	Fermeture. A. M.	Fermeture. P. M.	Fermeture. P. M.	Arrivée. A. M.	Arrivée. P. M.	Arrivée. P. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30	.....	9 30	8 00	.....	6 30
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30	.....	7 00	9 30	.....	6 30
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Sharbot Lake, Norwood	.....	.....	9 30	8 00	.....	.....
Brockville, Kingston	10 30	.....	7 00	9 30	.....	6 30
EST.—Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00	.....	.....
	6 00			9 30	1 00	.....
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)	.....	1 00		.....	1 00	.....
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard	.....	3 30	.....	8 30	.....	.....
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30	.....	7 00	9 00	.....	6 30
Québec et Trois-Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	1 00	.....
ETATS-UNIS.—Viâ Ogdensburg	.....	12 30	7 00	9 30	.....	4 40
OUEST des Etats-Unis	10 30	.....	7 00	9 30	.....	.....
				8 30	.....	.....
NEW-YORK, malle directe	.....	12 30	.....	.....	.....	4 40
" " "	.....	.....	7 00	9 30	12 30	.....
BOSTON et la Nouvelle Angleterre	.....	12 30	.....	9 30	12 30	.....
Rouses' Point	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
Prescott	.....	12 30	7 00	9 30	.....	4 40
do	.....	.....	.....	11 00	.....	.....
Kemptville	.....	12 30	7 00	11 00	.....	4 40
Merrickville	10 30	12 30	9 30	11 00	.....	4 40
CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA :						
Manotick, North Gower et Melcalfe	.....	2 30	.....	9 30	.....	4 40
Kars, Kennore, Osgoode Station, Oxford Station	.....	2 30	.....	11 00	.....	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : OUEST						
Mattawa, North Bay, et tous les Points à l'Ouest de Pembroke	.....	.....	10 30	8 00	.....	.....
Arnprior et Pakenham, Pembroke Renfrew, Almonte	.....	12 50	10 30	8 00	12 20	.....
Carleton Place	10 30	12 50	10 30	8 00	12 20	.....
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30	.....	.....	.....	12 20	.....
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : EST						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence Grenville, L'Orignal, etc., et Montréal	6 00	.....	.....	.....	1 30	.....
PAR BATEAU A VAPEUR						
Cumberland, Rockland, Wendover, Treadwell, L'Orignal, Thurso et Lefaivre	6 30			.....	7 30	.....
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE :						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	8 00	.....	3 30	8 00	1 30	.....
Eastman's Springs, South Indian, St Polycarpe, Côteau Station, etc			3 30		1 30	.....
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE :						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc	.....	3 30	.....	11 45	.....	.....
Aylmer	8 45	.....	4 00	11 45	.....	5 00
PAR DILIGENCE						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove	.....	2 00	.....	11 00	.....	.....
Hull	6 00	.....	.....	.....	1 00	6 00
"	10 30	.....	4 00	10 45	.....	7 55
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00	.....	.....	.....	.....	6 00
Chelsea et Ironsides	6 00	.....	3 30	.....	12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi	.....	12 30	.....	.....	12 15	.....
Billing's Bridge, Stewardton	.....	.....	1 30	11 30	.....	.....
Cummings's Bridge Robillard, Orléans et Hurdman's Bridge	10 00	.....	.....	10 00	.....	.....
Rochesterville et le Mont Sherwood	10 00	.....	.....	11 45	.....	.....
(Archville) Ottawa Est	9 30	.....	.....	10 00	.....	.....
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi	.....	12 30	.....	.....	12 30	.....
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 4, 11, 18 et 25 ..... Viâ New-York	.....	.....	6 30			
Mardi, 12 et 26 ..... Viâ New-York	.....	.....	1 00			
Mercredi, 6, 13, 20 et 27 ..... Viâ Rimouski	.....	.....	6 30			
Jeudi, 7, 14, 21 et 28 ..... Viâ New-Rork	.....	.....	6 30			
Vendredi, 15 et 29	.....	.....	1 00			

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A. M. à 8 P. M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. GOUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Août, 1890.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop anticoratique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime Copahu, Cubèbe et Injections. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal; chez LYMAN, Sons et Cie; à Québec: chez le Pr Hamet.

Prof. Loisette's

MEMORY

DISCOVERY AND TRAINING METHOD

In spite of adulterated imitations which miss the theory, and practical results of the Original, in spite of the greatest misrepresentations by envious would-be competitors, and in spite of "base attempts to rob" him of the fruit of his labors, (all of which demonstrate the undoubted superiority and popularity of his teaching), Prof. Loisette's Art of Never Forgetting is recognized to-day in both Hemispheres as marking an Epoch in Mental Culture. His Prospectus (sent post free) gives opinions of people in all parts of the globe who have actually studied his System by correspondence, showing that his System is not only whole being studied, but systematically taught, so that it can be learned in a single evening, without any mental drudgery or loss of time. For Prospectus, Testimonials, address

PROF. LOISETTE, 237 Fifth Avenue, N. Y.

MARVELOUS DISCOVERY

MEMORY

Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus post FREE, sent on application to Prof. A. Loisette, 237 Fifth Ave. New York

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à Ottawa : Dr F. X. VALADE.

A Québec : Dr Ed. MORIN & Cie. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules César, PARIS.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

FEUILLETON

LOUK LOUKITCH

—PAR—

HENRY GREVILLE

IV

(Suite)

—Ses mains étaient pleines de fruits sauvages qu'elle mangeait à un loisir, entre chaque couplet.

Les yeux baissés sur son festin elle ne voyait que l'herbe haute où ses pieds avaient à peine indiqué leur foulure.

Elle descendit ainsi jusqu'à l'argile du bord et tressaillit tout à coup; assis dans sa barque, tourné vers elle, le commandant l'attendait. Il était très pâle et ses yeux brillaient comme des yeux de loup.

—Qu'est ce que vous faites là? dit rudement Sophie.

Elle avait eu peur et lui en voulait de son saisissement

—Je suis venu vous chercher répondit-il hardiment.

Quoique le rouge lui montât au visage, elle le regarda d'un air de défi.

—Qui vous a dit que j'étais ici? fit-elle d'un ton hautain toute frémissante de colère.

—Je vous ai vue.

Il la regardait de son air concentré; elle ne s'y méprit pas une seconde.

—Pourquoi êt-s-vous venu? dit-elle avec la même arrogance.

—Parce que.....il se reprit: parce que c'est dangereux et que je ne veux pas que vous recommenciez.

—Je ne veux pas! répéta Sophie ironiquement. Je ne veux pas! Vous êtes mon maître?

Il ne répondit point.

—Et si je veux moi? ajouta-t-elle en relevant la tête.

Elle avait à demi fermé les yeux et son regard dédaigneux filtrait cruel à travers ses cils.

—Vous de pouvez pas vouloir ce qui vous ferait du mal, dit Louk Loukitch en changeant soudainement de manières. Allons Sophie Savichna, venez dans le bateau; je vais vous passer, et puis nous irons prendre le thé là haut; on m'a déjà appelé... ... Allons,

Elle le regarda très attentivement et retrouva sous cette feinte bonhomie le regard de loup qui lui avait fait peur.

—Non dit-elle, je n'irai pas dans votre bateau. Allez-vous-en pour que je traverse.

—Je resterai, dit-il en serrant les dents, et il faudra bien que vous veniez.

Elle le regarda encore une fois puis haussa les épaules, et, sans dire un mot, entra dans l'eau, sens bâton, toute vêtue. Pendant qu'il dégageait ses avirons, elle était déjà loin; le courant emportait la barque; avant qu'il eût pu la diriger, Sophie glissa sur le fond et disparut

Louk Loukitch, avec un juron sourd, lâcha les rames pour plonger; mais elle était déjà revenue à la surface et s'approchait du bord opposé. Quand elle y fut, elle se retourna vers lui du même air méprisant:

—Vous ne voulez pas vous en aller, dit-elle. Je rentrerai chez moi mouillée.

Elle se tenait debout parmi les osiers; ses vêtements collaient sur son corps avec des plis antiques; sa couronne défaite s'éparpillait en faisant ruisseler autour d'elle des milliers de gouttes d'eau.

—Sophie Savichna, fit le commandant, qui avait sauté à terre, je vous aime!

—Vous m'aimez? répliqua t-elle avec une indicible expression d'ennui. Ah! mon Dieu, voilà qui était bien nécessaire!

—Sophie Savicena, répéta le malheureux, je vous aime!

—Vous? Vous n'avez pas honte? Un homme marié!

Louk Loukitch devint pourpre comme sous un soufflet

—Allez-vous-en, reprit elle; j'ai froid, je vais attraper du mal. Allez-vous-en donc!

Elle frappa du pied avec colère; l'eau jaillit autour d'elle de toutes parts.

—Un homme marié! S'il y a du bon sens répéta la jeune fille.

Ses dents commençaient à claquer; le froid et la colère la blémissaient. Ses yeux brillaient comme des diamants noirs dans cette pâleur, et, au bout de chacune de ses petites boucles de cheveux moirs, il y avait une perle.

—Si je n'étais pas marié, vous m'aimeriez? fit Louk Loukitch en tordant ses mains d'un geste nerveux.

—Vous? à mon Dieu!

Elle éclata de rire, un rire fiévreux et convulsif.

—Mais allez-vous-en donc, ou j'appelle votre femme.

Le commandant devint livide, fit le salut militaire et tourna sur ses talons. Elle le suivit des yeux; il prit la montée et disparut.

Aussitôt, arrachant ses hardes mouillées, elle revêtit une jupe et un corsage sur sa peau glacée, jeta ses souliers et se mit à courir.

Au haut de la pente elle dépassa Louk Loukitch, qui marchait d'un pas automatique, comme en catalepsie. Ils n'échangèrent ni un mot ni un regard.

—Va chercher mes habits mouillés que j'ai laissés en bas, dit-elle à une petite paysanne qui partit en courant

—Comme te voilà tard, Louk Loukitch! dit Tatiana quand son mari entra dans la salle à manger où les enfants terminaient leur goûter. Je t'ai appelé, tu ne m'a pas répondu?

—J'ai entendu, répondit-il sans la regarder.

Elle versa un verre de thé bouillant et le plaça devant lui.

Il frissonna; il croyait sentir sur son corps les vêtements de Sophie.

—Où donc étais-tu? continua sa femme. Tu as l'air transi; tu es tout pâle.

—Où donc étais tu? répéta Tatiana avec son insistance d'épouse aimante et aimée.

Sur la rivière! cria-t-il d'une voix tonnante, Et puis, qu'on ne m'ennuie pas, ajouta-t-il brutalement.

Les enfants s'envolèrent comme des moineaux qui ont entendu un coup de fusil.

Tatiana resta seule en face de son mari qu'elle regardait avec une terreur mêlée d'incrédulité. Il buvait et mangeait sans mot dire, avec une grande barre au milieu du front, entre les sourcils.

—Sainte Mère du Sauver, pensa-t-elle tout à coup, protégez nous! Revoilà la figure qu'il avait du temps de la jument noire!

V

Louk Loukitch n'était plus lui-même; sa bonhomie autoritaire, ses grands éclats de voix peu redoutables, son immixtion constante et souvent intempestive dans les choses du ménage, tout cela avait disparu pour faire place à un silence obstiné, à une froideur glaciale.

Raide dans ses mouvements, taciturne, les lèvres serrées, le regard noir, il vivait dans sa famille sans paraître la voir. Les enfants s'étaient vite déshabitués de rire et de criailler en sa présence: il n'avait eu qu'à fixer deux ou trois fois sur eux ses yeux cruels et ternes pour obtenir le mutisme et l'obéissance.

Tatiana n'avait pas compris tout d'abord; après quinze années de joie et de confiance, comment concevoir l'infidélité? Puis, tout à coup, la lumière s'était faite, elle avait régardé autour d'elle. Qui pouvait-il aimer, sinon l'institutrice?

Il l'aimait, en effet avec le féroce égoïsme des grandes passions. Il ne savait rien d'elle, ni de sa famille, ni de ce qui la touchait; tout cela lui était parfaitement égal. Il la voulait comme il avait voulu sa jument noire, et, voyant qu'il ne pouvait l'obtenir, il se consumait en une rage impuissante. A de certains moments il la haïssait, et, s'il avait pu l'écraser d'un coup de son large poing, il l'eût fait avec frénésie.

—Sophie ne s'occupait pas de lui.

Elle lui en avait voulu de sa sotte algarade. Revenue deux ou trois jours au lit par la fièvre, à la suite de son équipée, elle avait maugrée contre lui tout à loisir. Il ne lui avait même pas inspiré cette vague satisfaction vaniteuse qu'apporte souvent un amour non recherché. Elle l'avait trouvé bête, tout simplement, d'être venu lui dire: Je vous aime!

Je vous aime? La belle avance! Que pouvait-elle faire de l'amour de ce vieux militaire—et un homme marié!

Quand elle fut guérie de son rhume, elle sentit tomber sa colère; il était à plaindre, ce pauvre homme, au bout du compte! Etant toute jeune fille, elle avait aimé, une fois, un étudiant qui ne s'en était seulement pas douté, et elle savait que cela fait mal d'aimer qui vous dédaigne.

Deux semaines s'étaient écoulées sans qu'elle rencontrât Louk Loukitch; instinctivement elle évitait les longues promenades solitaires, par un vague instinct qu'elle pouvait être épiée, suivie.....Un jour, cependant, elle n'y put tenir.

C'était une demi-fête, c'est-à-dire une de ces fêtes de saints qu'il est permis de chômer ou non. Le ciel, d'un bleu exquis était parcouru par de petits nuages blancs, ronds comme des boules de neiges

On cueillait le lin, là-bas, dans les prés; elle le savait et elle mourait d'envie d'aller participer à ce travail champêtre, Fille de bourgeois, elle avait une âme paysanne.

—Allons, Féklousha, dit-elle à sa petite servante, gamine de quinze ans à peine, allons voir cueillir le lin.

Elles partirent pieds nus toutes deux, à la mode des champs, Féklousha, la tête nue, ses cheveux jaunes réunis en une petite tresse serrée par un ruban de fil, frétillante en queue de rat sur ses maigres épaules, semblable à un gnome familier; Sophie, les cheveux bouclés sous son large chapeau de paille, grande, forte, belle comme un Junon dans la fleur de sa virginité,—et elles allèrent vers la plaine, sous la grande chaleur.

Après une longue réclusion, quel bon après-midi au grand air Le soleil était déjà très bas quand elles songèrent à revenir. Les paysans chargeaient les derniers botillons de lin sur leurs charrettes, avec mille précautions pour ne point perdre la graine mûre. Sophie ramassa quelques tiges encore ornées de leurs petites boules brillantes et revint avec Féklousha en les balançant devant elle comme des grelots.

(A continuer)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE